



*Dispositifs innovants des associations  
De lutte contre le VIH/sida en Afrique de l'Ouest*

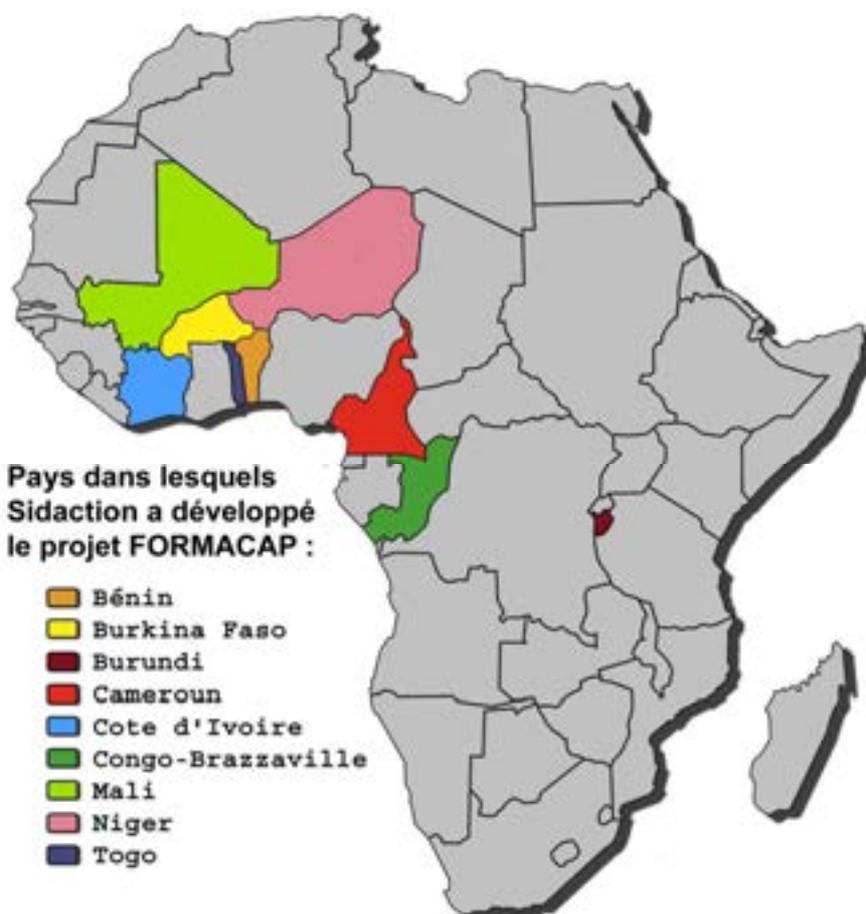


**Espace Confiance :  
Des services orientés vers la santé sexuelle**

*BASTIEN Vincent, Chargé de mission*

**Mars 2013**

**Ce rapport entre dans le cadre d'un exercice de capitalisation du programme de Sidaction  
« Développer et promouvoir les compétences des associations de lutte contre le sida en Afrique de  
l'Ouest et Centrale / FORMACAP », soutenu par l'Agence Française de Développement  
(Projet CPO 9342 – Contrat 5977 / Secteur Santé / Janvier 2010 – Décembre 2012)**



---

**SIDACTION**

228 rue du Faubourg Saint Martin  
75010 Paris – France

---

	<b>Sigles et abréviations</b>	<b>4</b>
	<b>Avant-propos</b>	<b>5</b>
<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>6</b>
<b>2</b>	<b>Des services diversifiés pour une approche globale de la santé sexuelle</b>	<b>7</b>
2.1	Organisation et fonctionnement des services de la Clinique Confiance	7
2.2	Services de sensibilisation et de prévention	10
2.3	Service de conseil-dépistage	10
2.4	Suivi médical et biologique de l'infection à VIH	11
2.5	Prise en charge médicale des pathologies associées au VIH	11
2.6	Suivi extrahospitalier et soutien psychosocial	13
<b>6</b>	<b>Principaux résultats obtenus par Espace Confiance</b>	<b>13</b>
6.1	Fréquentation des services	13
6.2	Impact des services sur l'épidémie de VIH	15
<b>3</b>	<b>Collaborations avec le secteur public et les acteurs locaux</b>	<b>16</b>
<b>4</b>	<b>Quelles sont les ressources mobilisées par Espace Confiance ?</b>	<b>17</b>
<b>7</b>	<b>Malgré le succès, des contraintes et des limites</b>	<b>18</b>
7.1	Contraintes et limites partenariales	18
7.2	Contraintes et limites techniques	19
<b>7</b>	<b>Plus-value du déploiement des services de santé sexuelle : leçons apprises et perspectives</b>	<b>21</b>

## Sigles et abréviations

<b>AIMAS</b>	Agence Ivoirienne de Marketing Social
<b>AMFAR</b>	American Foundation for AIDS Research
<b>ARV</b>	Anti Rétro Viraux
<b>CAT</b>	Centres Anti Tuberculeux
<b>CCC</b>	Communication pour le Changement de Comportement
<b>CDC</b>	Center for Disease Control and Prevention
<b>CHU</b>	Centre Hospitalier Universitaire
<b>COSCI</b>	Collectif des organisations de la société civile de Côte d'Ivoire
<b>DOTS</b>	Directly Observed Therapy Short-course
<b>EC</b>	Espace Confiance
<b>EP</b>	Educateur/rice de Pair(e)s
<b>FHI</b>	Family Health International
<b>FNUAP</b>	Fonds des Nations-Unies pour l'Aide à la Population
<b>HSB</b>	Hommes ayant des relations Sexuelles avec des Hommes
<b>IEC</b>	Information Education Communication
<b>IMT</b>	Institut de Médecine Tropicale
<b>IST</b>	Infection Sexuellement Transmissible
<b>MLS</b>	Ministère de la Lutte contre le Sida
<b>OMS</b>	Organisation Mondiale de la Santé
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>ONUCI</b>	Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire
<b>ONUSIDA</b>	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida
<b>PCR</b>	Polymérase Chain Reaction
<b>PEC</b>	Prise En Charge
<b>PED</b>	Pays En Développement
<b>PEPFAR</b>	President's Emergency Plan for AIDS Relief
<b>PF</b>	Planning Familial
<b>PNLS</b>	Plan Stratégique National de Lutte contre le Sida
<b>PNPEC</b>	Programme National de Prise en Charge des PVVIH
<b>PSP</b>	Pharmacie de la Santé Publique
<b>PUMLS</b>	Programme d'Urgence Multisectoriel de Lutte contre le Sida
<b>PVVIH</b>	Personne Vivant avec le VIH
<b>RETRO-CI</b>	Rétrovirus- Côte d'Ivoire
<b>RH</b>	Ressources Humaines
<b>ROPHARCI</b>	Réseau des ONG pour les Populations à Haut Risque en Côte d'Ivoire
<b>TS</b>	Travailleur/se du Sexe
<b>USAID</b>	United States Agency for International Development
<b>VAD</b>	Visites A Domicile
<b>VHB / VHC</b>	Virus de l'Hépatite B / Virus de l'Hépatite C
<b>VIH</b>	Virus de l'Immunodéficience Humaine

## Avant-propos

Si les associations font désormais partie intégrante du paysage de la lutte contre le sida dans les pays en développement (PED), les acteurs institutionnels définissant les modèles et les systèmes de prise en charge veulent souvent les cantonner à l'accompagnement compassionnel des patients ou à l'assistance sociale de proximité. Certaines associations ont pourtant développé des pratiques et des approches originales leur permettant notamment d'atteindre les populations les plus stigmatisées. Cependant, ces pratiques, logiques d'intervention et approches ne sont pas modélisées, et ne peuvent donc être diffusées et discutées au sein des forums où s'élaborent les systèmes de prise en charge, ce qui entraîne un déficit de crédibilité des associations vis-à-vis des autres acteurs, des difficultés à se faire financer et des occasions manquées d'améliorer les résultats de la lutte contre le sida en synergie avec les structures publiques de santé.

En mettant en exergue des expériences exemplaires à des fins de plaidoyer, cet exercice de capitalisation doit permettre aux associations d'être reconnues dans leur environnement comme des interlocutrices légitimes, et de pouvoir influencer favorablement sur les politiques et systèmes de prise en charge. Il s'agit donc de faire valoir des pratiques, des savoir-faire ou des dispositifs identifiés dans ces associations pour leur caractère innovant ou leur pertinence à répondre aux enjeux de l'élargissement des services VIH. Ces pratiques/dispositifs, formalisés et consolidés avec le soutien technique et financier de Sidaction, pourront ainsi être diffusés auprès d'autres structures communautaires et associatives afin d'en favoriser l'essaimage.

Nous avons donc décidé de promouvoir ici l'expérience d'Espace Confiance en Côte d'Ivoire, car il est indéniable que son offre globale de soins et son dispositif d'accompagnement extrahospitalier en direction des Travailleurs/ses du Sexe et des Hommes ayant des relations Sexuelles avec des Hommes, doivent être reconnus par l'ensemble des acteurs nationaux et internationaux.

Nous préférons ici utiliser l'expression « Hommes ayant des relations Sexuelles avec des Hommes (HSH) » plutôt que de parler des « homosexuels ». La notion de HSH est née de la volonté de prendre en compte toutes les personnes ayant des rapports sexuels avec des personnes du même sexe et non plus uniquement celles se définissant d'emblée comme homosexuelles et/ou ayant une vie sociale « gay » assumée. Ce concept est particulièrement pertinent dans le contexte ouest-africain, où l'exclusivité des pratiques homosexuelles ou le fait de s'identifier comme homosexuel ne va pas de soi, où les comportements homophobes des professionnels de santé et la crainte de voir son homosexualité dévoilée publiquement renforcent l'auto-stigmatisation.

De la même manière, nous préférons parler de « travailleurs/ses du sexe » plutôt que de « prostitués/es » ou de « professionnels/les du sexe ». Travailleurs/ses du sexe (TS) est un terme générique utilisé à l'échelle internationale pour désigner les pratiques qui mettent en scène une prestation de service de nature sexuelle en échange d'une compensation financière. Apparue en 1980, l'expression apparaît moins stigmatisante pour les personnes concernées, parmi lesquelles sont nombreuses celles qui ne se déclarent pas « prostituées », mais se disent plutôt « danseuses », « serveuses », ou encore « masseuses ». Elle nous semble également plus juste en Afrique de l'Ouest, où la prostitution peut prendre de multiples formes et ne constitue pas forcément l'activité principale des personnes concernées.

## 1. Introduction

La Clinique de Confiance a ouvert ses portes à Abidjan en octobre 1992, en étant dédiée en premier lieu aux travailleuses du sexe et à leurs partenaires « stables »<sup>1</sup>. En partenariat avec le Center for Disease Control and Prevention (CDC), l'Institut de Médecine Tropicale (IMT) et le Ministère de la Santé publique de Côte d'Ivoire dans le cadre d'un projet de recherche, la Clinique avait pour objectif initial de décrire l'épidémie des IST et du VIH chez les TS et leurs partenaires stables, et d'identifier une stratégie efficace pour la prévention et la prise en charge de ces affections. En l'occurrence, à travers un premier « programme de prévention et de PEC des TS et de leurs partenaires stables » financé par l'OMS, et l'USAID, la Clinique avait formé des éducatrices de paires (EP) et adapté les horaires d'ouverture de ses services.

L'ONG Espace Confiance (EC) a par la suite été créée en novembre 2004 à l'initiative de l'ancienne équipe de la Clinique, qui a maintenu dans un premier temps l'équipe des éducatrices de paires sur les 10 communes d'Abidjan dans le cadre d'un second projet de recherche, le RETRO-CI, soutenu par l'IMT et le CDC. Ce n'est qu'au terme de ce second projet, qu'Espace Confiance s'est autonomisée vis-à-vis de ses partenaires financiers historiques et a commencé à développer des activités de prévention, de dépistage et de prise en charge auprès des Hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) - d'abord auprès des HSH travailleurs du sexe, puis auprès de l'ensemble des HSH à partir de 2009. Espace Confiance s'est alors positionnée comme précurseur sur les questions liées à l'accompagnement des personnes homosexuelles en Côte d'Ivoire, avec un projet très nettement inspiré de l'expérience acquise en milieu prostitutionnel. L'offre de service de la Clinique de Confiance s'est par la suite fortement diversifiée au fil des ans, partant du dépistage des IST et du VIH et des traitements des IST pour s'élargir aux soins de l'infection à VIH à travers la mise à disposition des médicaments essentiels génériques contre les infections opportunistes, puis de la prophylaxie par le Cotrimoxazole et enfin des traitements antirétroviraux (ARV).



*Consultation médicale au sein de la Clinique de Confiance*

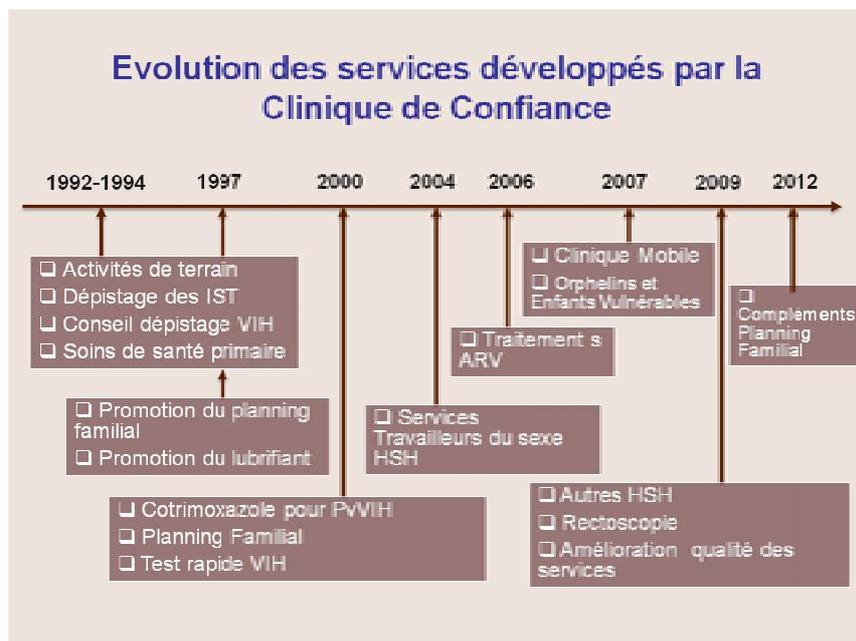
L'objectif d'Espace Confiance est aujourd'hui de « contribuer à l'amélioration de l'accès des PVVIH, notamment des TS et de leurs partenaires stables, aux services de prévention et de prise en charge des IST/VIH/sida et autres soins de santé primaire ». Plus précisément, il s'agit pour l'association de :

- Offrir des services de qualité par la Communication pour le Changement de Comportement et par la promotion des préservatifs et du gel lubrifiant ;
- Apporter un appui technique aux autres organisations intervenant dans le même domaine aussi bien au niveau national que régional ;
- Développer des plaidoyers pour les droits des TS et des HSH en direction des autorités sanitaires et politiques ivoiriennes, à travers la communication sur les programmes et projets en cours et la participation aux rencontres nationales ou internationales.

<sup>1</sup> Les partenaires stables des travailleuses du sexe sont des partenaires masculins avec lesquelles celles-ci ont des relations de couple sans contrepartie financière.

## 2. Des services diversifiés pour une approche globale de la santé sexuelle

L'introduction des différents services existants à ce jour s'est faite de manière progressive depuis la création de la Clinique de Confiance en 1992. Le graphique ci-dessous synthétise cette évolution, de la mise en place des activités de prévention et de dépistage des IST et du VIH au début des années 90 au démarrage des activités de rectoscopie en 2009, en passant par le début des activités de planning familial en 2000 ou encore le début de la mise sous traitement antirétroviral des patients en 2006 :



### 2.1. Organisation et fonctionnement des services de la Clinique de Confiance

#### ➤ Les services de la Clinique de Confiance à Abidjan

Au sein de la Clinique, les services sont avant tout délivrés par une équipe médicale et sont tournés vers le dépistage et le traitement de l'infection à VIH, des infections sexuellement transmissibles (IST), des pathologies associées au VIH (co-infections et comorbidités). L'ensemble des services offerts est gratuit.

Qu'ils viennent de leur propre initiative, à la suite d'une référence par une structure de soins ou en étant orientés par des éducateurs de pairs, HSH et TS passent tout d'abord par le service d'accueil de la Clinique. Celui-ci les enregistre systématiquement après avoir noté l'objet de leur visite, avant de les diriger vers le service adéquat. Cet enregistrement est effectué dans un registre rempli manuellement, dans lequel chaque personne



Enregistrement des visiteurs de la Clinique de Confiance par le service d'accueil

se voit attribuer un code d'identification destiné à préserver leur anonymat, et qui alimente ensuite une base de données informatique utilisée à des fins statistiques.

En fonction de leur besoin, HSH et TS sont ainsi conduits vers :

- Le service de conseil-dépistage pour des entretiens pré et post-test,
- Le service des consultations médicales (généralistes, gynécologiques ou proctologiques),
- La salle d'examens pour la confirmation de leur test, leur suivi biologique ou le dépistage des IST,
- La pharmacie pour la délivrance de traitements,
- La salle d'opération si leur état de santé nécessite des soins ou une intervention (y compris sous anesthésie locale),
- Le service social où ils seront reçus en entretiens individuels par des assistantes sociales pour échanger sur leur situation sociale, familiale, professionnelle, économique.

➤ **Les services proposés hors les murs de la Clinique de Confiance à Abidjan**

Outre les services proposés par la Clinique, Espace Confiance est investie dans le champ de la prévention auprès des HSH et des TS de la ville d'Abidjan, à travers un pool d'une vingtaine d'éducatrices de paires (EP) auprès des TS, et à travers sa collaboration avec les EP des associations partenaires auprès des HSH. Cette équipe est chargée de réaliser des activités de communication pour le changement de comportement, de promouvoir et de mettre à disposition les moyens de prévention des IST et du VIH, et d'inciter HSH et TS au dépistage des IST et du VIH à travers un travail de proximité.

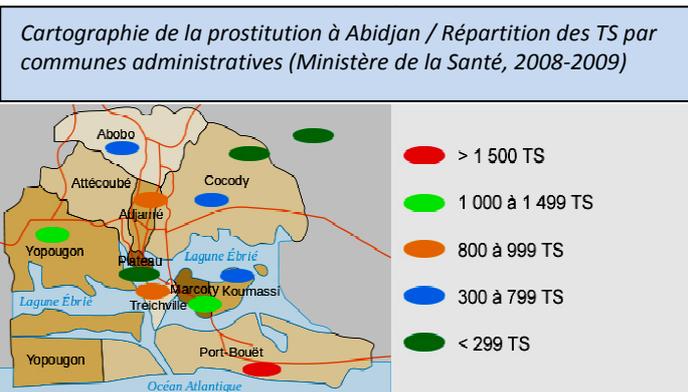
Le travail d'*outreach* réalisé par les éducateurs de paires peut se définir comme le fait de proposer un accompagnement personnalisé auprès de populations particulièrement vulnérables ayant peu ou pas accès aux moyens de prévention et aux dispositifs de soins. C'est une démarche qui repose sur l'idée que « il faut aller vers les usagers puisqu'ils ne viennent pas vers nous ». Outre la prévention des IST et du VIH, l'*outreach* permet de prendre en compte d'autres formes de prises de risques au niveau social, sexuel, comportemental ou psychologique. Enfin, le travail des éducateurs de paires favorise la construction et le maintien du lien avec les personnes qui n'intègrent pas les services ou en sont exclus.

Les éducateurs de paires (EP) jouent un rôle fondamental dans le domaine de la prévention, mais aussi dans le cadre du suivi extrahospitalier et de l'accompagnement communautaire des HSH et des TS infectés par le VIH.

Etant donnée leur proximité avec les bénéficiaires, ils sont en mesure de proposer des services au domicile des personnes, et de réaliser un travail d'écoute et de conseil personnalisé, en particulier auprès de celles et ceux ayant besoin d'un soutien à l'observance des traitements ARV ou d'un accompagnement dans leurs parcours de soins dans les structures sanitaires (notamment pour des consultations spécialisées dans les centres hospitaliers et pour un suivi biologique dans les laboratoires).

Le dispositif mis en place par Espace Confiance et ses partenaires associatifs démontre clairement que l'accompagnement par les éducateurs de paires est un complément indispensable à toute offre de soins.

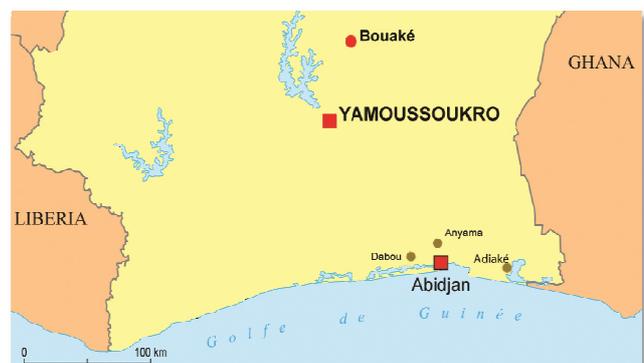
Par ailleurs, le pool des éducateurs de pairs et des animateurs collabore étroitement avec l'équipe médico-sociale de l'unité mobile de dépistage d'Espace Confiance (l'unité consiste en une équipe se déplaçant dans les différents quartiers de la ville à bord d'un véhicule spécialement aménagé pour y réaliser le conseil-dépistage). En effet, les lieux ciblés pour les interventions de l'unité mobile sont identifiés par les éducateurs de pairs, qui recueillent les besoins des populations dans les différentes communes d'Abidjan et ciblent des lieux susceptibles d'accueillir l'équipe de dépistage dans des conditions favorable à la confidentialité<sup>2</sup> (bars-maquis, rues fréquentées par les TS, maisons-closes, etc.) Pour cela, les éducateurs de pairs disposent d'une cartographie des lieux de prostitution



réalisée sous l'égide du Ministère de la Lutte contre le Sida (MLS) en 2008<sup>3</sup> et actualisée récemment par l'association. A partir de cette identification des lieux fréquentés par les HSH et les TS, les éducateurs de pairs peuvent entamer un dialogue visant à sensibiliser les gérants de ces lieux et les proxénètes et à les convaincre de l'intérêt de leur intervention afin qu'ils acceptent de collaborer avec l'association.

Les éducateurs de pairs travaillent également en lien avec d'autres associations, en particulier des structures identitaires telles BLETY auprès des TS, ou Alternative Côte d'Ivoire et Arc-en-ciel Plus auprès des HSH, qui assurent de leur côté un relais communautaire dans les quartiers de la ville auprès de ces populations (des réunions périodiques de coordination sont organisées avec ces associations partenaires).

Enfin, il est important de noter qu'Espace Confiance dispose de 3 centres décentralisés dans les localités de Dabou, Adiaké et Anyama (voire carte ci-jointe), à travers trois (3) cliniques agréées par les autorités sanitaires<sup>4</sup>. Malgré un plateau technique et des effectifs plus restreint qu'à Abidjan, ces sites décentralisés sont habilités à prescrire des traitements ARV et à réaliser une prise en charge syndromique des IST, proposent des services de conseil-dépistage avec des conseillères communautaires, et sont en mesure de réaliser un suivi extrahospitalier grâce à de petites équipes d'éducateurs de pairs.



<sup>2</sup> Lorsqu'il n'est pas possible d'organiser les entretiens de conseil-dépistage dans une salle spécialement aménagée, il est primordial que ces entretiens puissent se dérouler dans un espace bien délimité, à l'abri des regards et des « oreilles indiscretes », afin de faciliter le dialogue entre le conseiller et la personne venue faire un test de dépistage.

<sup>3</sup> Cartographie des sites prostitutionnels et des interventions de lutte contre les IST/VIH/sida en direction des professionnel(le)s du sexe en Côte d'Ivoire, Ministère de la lutte contre le sida, mai-juin 2008

<sup>4</sup> Espace Confiance animait auparavant un 4<sup>ème</sup> site à Bouna, à plus de 650 km d'Abidjan, où étaient suivies environ 450 personnes infectées par le VIH, mais ce site a été fermé en 2012 faute de financements suffisants.

## 2.2. Services de sensibilisation et de prévention

S'agissant des activités réalisées auprès des HSH et des TS hors les murs de la Clinique de Confiance et des sites provinciaux, elles consistent essentiellement à :

- Tenir à jour la cartographie des sites prostitutionnels et des lieux de rencontres ;
- Conduire des sessions d'information pour le changement de comportement (CCC) et en faveur de la réduction des risques (600 sites ciblés en 2012, au bénéfice d'environ 7 000 personnes) ;
- Organiser, grâce au pool des éducateurs de pairs et d'animateurs, des sessions éducatives sur les IST/VIH/Sida et sur l'utilisation des préservatifs et du gel lubrifiant.

Dans les locaux de la Clinique et dans les centres de prise en charge de Dabou, Adiaké et Anyama, certaines activités de prévention sont également réalisées, notamment :

- L'organisation de sessions de CCC et de messages sur la réduction des risques, en collaboration avec les EP des associations identitaires BLETY, et Arc-en-ciel Plus (1 100 nouveaux cas se sont présentés au cours de l'année 2012) ;
- La promotion des préservatifs et du gel lubrifiant (démonstrations du port du préservatif, distributions gratuites de préservatifs, vente de gel lubrifiant à moindre coût). L'association bénéficie en effet d'importantes et régulières dotations en préservatifs masculins et féminins, et de dotations ponctuelles en gel lubrifiant grâce au soutien du PUMLS, d'AIMAS et de Family Health International ;
- Le recueil, dans le « dossier patient », de divers éléments d'information permettant une évaluation des risques d'exposition au IST et au VIH (chaque dossier contient notamment des renseignements sur les caractéristiques socio-démographiques des personnes suivies par la Clinique, sur leurs comportements sexuels ou encore sur leurs éventuels usages de drogues).



*Consultation médicale au cours de laquelle est complété le « dossier patient »*

## 2.3. Service de conseil-dépistage

Les activités de dépistage sont réalisées aussi bien au sein de la Clinique de Confiance et des sites en provinces, qu'à travers les sorties sur le terrain de l'unité mobile<sup>5</sup>. Dans tous les cas, qu'il s'agisse de la stratégie de dépistage fixe ou de la stratégie de dépistage mobile, l'équipe mobilisée est la même et est constituée d'un médecin, d'un agent de prélèvement et d'un conseiller communautaire pour les entretiens pré- et post-tests, « l'idée étant d'avoir en permanence la même qualité de prestations sur place qu'à la clinique ». Les entretiens pré-tests sont généralement réalisés de manière individuelle, mais des sessions de counselling pré-test en groupe sont aussi organisées pour les nouveaux clients de la Clinique. Le test proposé est un test rapide, grâce aux approvisionnements en kits et réactifs par le Programme National de Prise en Charge des PVIH et la Pharmacie de la Santé Publique. Pour les tests de confirmation, les prélèvements sanguins et l'analyse des échantillons sont également réalisés sur place par le laboratoire de la Clinique.

<sup>5</sup> L'achat du véhicule avait été financé par l'Alliance-Côte d'Ivoire, mais son fonctionnement opérationnel est aujourd'hui rendu possible par le soutien de Sidaction.

## 2.4. Suivi médical et biologique de l'infection à VIH

**A**ux personnes infectées par le VIH, Espace Confiance propose dans le cadre de leur suivi clinique et biologique :

- La prise en charge médicale des affections courantes non IST/VIH, diagnostiquées et traitées y compris chez les partenaires des TS et leurs enfants (dermatoses, candidoses, gastro-entérites...). A cet effet, certains médicaments sont obtenus auprès de la Pharmacie de la Santé Publique, tandis que d'autres sont approvisionnés auprès de fournisseurs privés) ;
- Des services de prévention et de traitement des infections opportunistes (IO), avec notamment la délivrance gratuite de la prophylaxie par le Cotrimoxazole (les cas les plus complexes sont référés à des structures de prise en charge mieux outillées) ;
- La réalisation des bilans pré-thérapeutiques incluant les comptages lymphocytaires<sup>6</sup> (ces bilans sont effectués tous les six mois pour les personnes qui ne sont pas en indication de traitement ARV) ;
- La prescription et la délivrance des traitements antirétroviraux, dont l'approvisionnement est assuré par la Pharmacie de la Santé Publique (PSP).



*Analyses biologiques au sein du laboratoire de la Clinique de Confiance*

Qu'ils soient ou non infectés par le VIH, TS et HSH peuvent également bénéficier du conseil, du dépistage syndromique et du traitement des infections sexuellement transmissibles (tous les jours ouvrables à la Clinique ou lors des sorties de la clinique mobile), mais aussi d'examens de rectoscopie, qui permettent également le diagnostic de certaines IST (*cf. encadré page suivante*).

## 2.5. Prise en charge médicale des pathologies associées au VIH

**L**a Clinique de Confiance a commencé à s'investir de façon plus récente dans ce domaine. La Clinique propose tout d'abord le dépistage et le traitement du paludisme de manière continue. Les réactifs sont fournis à travers un financement du Fonds Mondial, et la pharmacie est approvisionnée mensuellement par la PSP via le district sanitaire. Cette possibilité d'accès aux traitements antipaludéens est essentielle pour les personnes suivies par Espace Confiance, à la fois parce que les conditions de vie d'une partie des TS et des HSH suivis les exposent fréquemment au risque de transmission (logements ou lieux de travail insalubres, problèmes d'hygiène...) et parce que la séropositivité au VIH accroît leur vulnérabilité face au paludisme<sup>7</sup>. A titre d'exemple, quarante-sept (47) cas positifs ont été dépistés par la Clinique au cours du seul mois de janvier 2013. De manière

<sup>6</sup> Les investissements réalisés en 2012 grâce au soutien de Sidaction, ont permis de doter le laboratoire de la Clinique d'un compteur CD4 destiné à améliorer le suivi biologique des personnes infectés par le VIH.

<sup>7</sup> Selon l'OMS, « les sujets VIH-positifs ont plus tendance à présenter une parasitémie, à être symptomatiques et à avoir une parasitémie plus forte que les gens VIH-négatifs » (Manuel pour l'évaluation et la déclaration des épidémies de paludisme sur le terrain, OMS 2004). Les accès palustres sont également plus fréquents chez les personnes infectées par le VIH vivant en zone endémique, ce qui est le cas de la Côte d'Ivoire.

ponctuelle, l'association est également en mesure de distribuer des moustiquaires imprégnées avec l'appui de Family Health International.

Concernant la tuberculose, elle représente la principale infection opportuniste (36%) et la première cause de décès (32%) chez les PvVIH en Côte d'Ivoire<sup>8</sup>. Le pays enregistre une progression de 10% des cas de tuberculose chaque année et en 2010, 24% des patients tuberculeux étaient infectés par le VIH<sup>9</sup>. A Abidjan, les seuls centres habilités au dépistage biologique et pulmonaire (par radiographie) et à la PEC médicale de la tuberculose à Abidjan sont jusqu'à présent les structures sanitaires publiques<sup>10</sup>; néanmoins, la surveillance active est systématique chez les PvVIH suivies par la Clinique et le travail d'Espace Confiance consiste à orienter les « cas suspects » de tuberculose vers les structures hospitalières (notamment vers les services Centre Hospitalier Universitaire de Treichville). Pour le moment, les personnes orientées ne sont pas accompagnées dans les Centres Anti Tuberculeux (CAT), mais un tel système d'accompagnement pourrait être envisagé avec les assistantes sociales de l'association; cela permettrait de pallier au fait que certains patients tuberculeux ne se rendent pas dans les CAT pour prendre leurs traitements.

Un projet pilote est actuellement en cours pour le dépistage et la prise en charge de l'hépatite B en Côte d'Ivoire avec 10 sites retenus; les autorités sanitaires ivoiriennes estiment à 10% la proportion des patients co-infectés VIH/VHB<sup>11</sup>. Espace Confiance n'est pas encore en mesure de dépister et de prendre en charge les hépatites, mais un travail sur les hépatites B et C pourrait entrer dans les perspectives de la clinique à condition de pouvoir proposer le dépistage en routine et la vaccination pour ceux qui en ont besoin.



Depuis 2009 et avec le soutien de Sidaction, Espace Confiance est également en capacité de pratiquer le dépistage des principales IST susceptibles d'interagir avec le VIH, voire de provoquer des cancers de l'anus. En effet, les médecins de la Clinique ont été formés à la réalisation des examens de rectoscopie (examen à l'aide d'un anoscope permettant de détecter les IST les plus fréquentes - condylomes, chlamydias, syphilis...) et au traitement des condylomes par électrocoagulation avec un bistouri électrique (cf. photo ci-contre).

Dépistage par rectoscopie et traitement des IST sont donc proposés systématiquement aux HSH (une vingtaine de cas à traiter a été enregistrée depuis le début de l'année 2013), ces derniers étant référés vers un proctologue lorsque cette technique de soins s'avère insuffisante (ce dispositif de référence serait également pertinent en cas de détection de lésions cancéreuses).

<sup>8</sup> Rapport National GARP Côte d'Ivoire 2012

<sup>9</sup> Rapport National GARP Côte d'Ivoire 2012

<sup>10</sup> Il semble que ce dispositif ne soit pas uniforme sur l'ensemble du territoire ivoirien, puisque dans le centre du pays, dans la localité de Sinfra, l'association Renaissance Santé Bouaké (RSB) a été habilitée à délivrer des traitements antituberculeux dans le cadre d'un système de DOTS communautaire et à travers ses activités de suivi extrahospitalier des PvVIH (DOTS : Directly Observed Treatment Short-course - traitement de brève durée sous surveillance directe.

<sup>11</sup> Rapport National GARP Côte d'Ivoire 2012

## 2.6. Suivi extrahospitalier et soutien psychosocial

- Les activités développées via le travail des assistantes sociales, des conseillers et des éducateurs de pairs, sont complémentaires du suivi médical et biologique. Elles consistent surtout à :
- Soutenir les réunions périodiques des groupes de parole des personnes infectées et affectées par le VIH ; il existe actuellement un premier groupe d'auto-support dédié aux HSH, et un second groupe destiné aux travailleuses du sexe séropositives fréquentant la clinique ;
  - Organiser des visites à domicile (VAD), planifiées en fonction des besoins exprimés par les bénéficiaires et à partir des observations formulées par les membres de la cellule d'écoute et les professionnels de santé de la Clinique. Dans certains cas, ces visites sont réalisées dans le cadre de la recherche des patients perdus de vue aux traitements ;
  - Identifier et traiter au cas par cas les demandes d'appui social des personnes accompagnées, à travers le travail des assistantes sociales auprès de toutes les populations (l'une d'entre elles étant par ailleurs spécialement chargée du travail d'*outreach*, en lien étroit avec les éducateurs de pairs auprès des HSH et avec les éducatrices de paires en milieu prostitutionnel).

## 3. Principaux résultats obtenus par Espace Confiance

### 3.1. Fréquentation des services

Le profil moyen d'une travailleuse du sexe suivie actuellement à Espace Confiance est celui d'une jeune femme de 22-23 ans, de nationalité ivoirienne (85% des TS enregistrées sont ivoiriennes<sup>12</sup>), qui se prostitue dans les maisons-closes, dans les bars-restos (les « tabourets ») ou dans la rue (les « trotteuses »). La file active de la Clinique compte peu de prostituées occasionnelles et peu de prostituées de luxe, qui sont le plus souvent réticentes à fréquenter des lieux de soins spécifiques et ont les moyens financiers d'être suivies en cliniques privées.

Il est indéniable que l'existence de la Clinique, ouverte depuis 1992 sans discontinuer, a permis d'établir des liens de confiance solides entre les TS bénéficiaires des services et les membres de l'équipe. Cette satisfaction des usagères peut notamment se mesurer au fait que les femmes déjà enregistrées incitent régulièrement leurs paires à fréquenter la Clinique. Ainsi, du mois d'octobre 1992 au mois de juillet 2012, 16 676 travailleuses du sexe ont fréquenté au moins une fois la Clinique de Confiance à Abidjan, ce qui représente environ 70% des TS d'Abidjan (30% des TS au niveau national). En moyenne, environ 3 000 visites sont enregistrées annuellement, et ce sont ainsi 500 nouveaux dossiers qui sont ouverts chaque année (chaque TS ayant un dossier médical et étant encouragée à venir chaque trimestre pour un contrôle). En outre, 408 partenaires stables de travailleuses du sexe ont également fréquenté les services de l'association.

S'agissant des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, 908 personnes se sont adressées au moins une fois à la Clinique (dont près de 200 hommes travailleurs du sexe).

---

<sup>12</sup> Comme l'explique le coordinateur de la Clinique de Confiance, « le conflit politico-militaire a conduit de nombreuses femmes ivoiriennes à la prostitution et incité les TS étrangères à fuir le pays ou à se cacher »

A ce jour, la file active d'Espace Confiance compte 1 007 personnes infectées par le VIH suivies régulièrement (77% d'entre elles sont des travailleuses du sexe), parmi lesquelles 473 sont actuellement sous traitement antirétroviral (soit 55% de la file active).

**Tableau 1 :**

**File active des personnes suivies régulièrement par Espace Confiance (2012)**

Indicateurs	Nombre de personnes suivies	Nombre de personnes sous traitement ARV
Nombre de travailleuses du sexe (TS)	778	355
Nombre de partenaires de TS	42	27
Nombre d'enfants	24	15
Nombre de HSH	163	76

La pertinence et la qualité des services de prévention et de dépistage des IST sont aujourd'hui confirmées par les données statistiques disponibles. En effet, le nombre des IST diagnostiquées et traitées a diminué de 23% entre 2010 et 2011 chez les personnes suivies par la Clinique de Confiance, et il convient de souligner que l'on observe cette tendance aussi bien chez les HSH que chez les TS bénéficiaires des services de l'association :

**Tableau 2 :**

**Evolution de la fréquence des IST dépistées et traitées par la Clinique de Confiance entre 2010 et 2011**

Indicateurs	PS Femmes	HSH	PPX	Total
Nombre d'IST diagnostiquées et traitées en 2010	788	166	14	968
Nombre d'IST diagnostiquées et traitées 2011	599	131	12	742

La diminution du nombre des cas d'IST dépistées et traitées à la Clinique de Confiance est sans aucun doute liée en partie aux efforts de l'association en termes de promotion du recours aux préservatifs. Le tableau ci-dessous montre que plus de 150 000 préservatifs masculins ont été distribués par Espace Confiance entre 2010 et 2011, ainsi que près de 2 500 préservatifs féminins, ce qui représente un volume important dans le contexte ivoirien :

**Tableau 3 :**

**Evolution du nombre de préservatifs distribués par Espace Confiance entre 2010 et 2011**

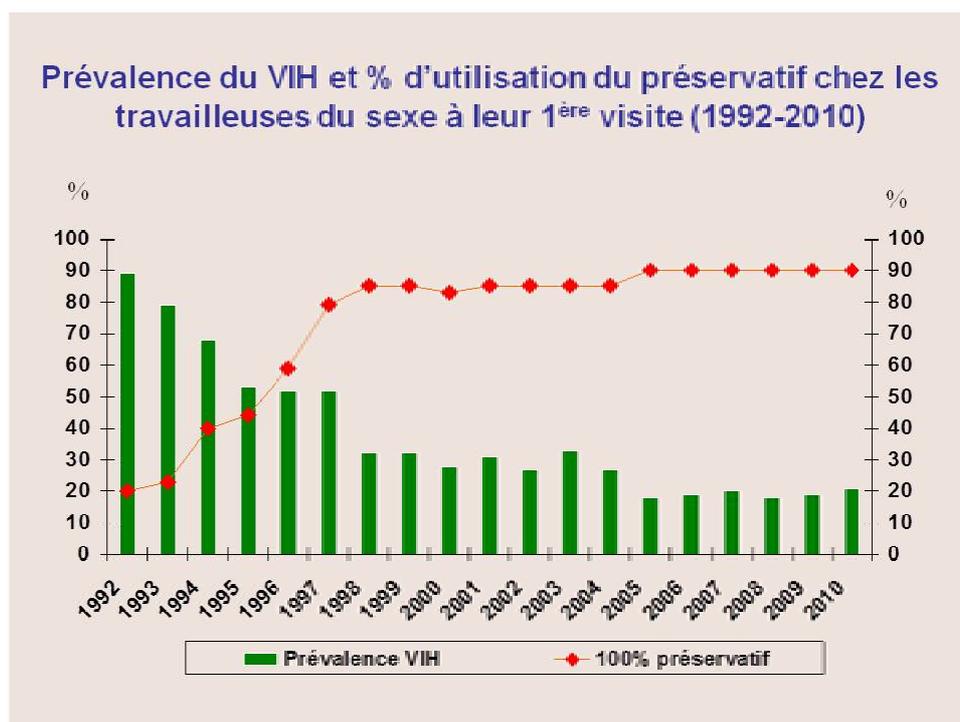
Indicateur	2010	2011	Total
Nombre de préservatifs masculins	79 429	71 567	150 996
Nombre de préservatifs féminins	1 448	1 050	2 498

### 3.2. Impact des services sur l'épidémie de VIH

Pour évaluer l'impact de ses interventions sur la prévalence du VIH et des IST, Espace Confiance dispose de ses propres outils (registres, dossiers médicaux, fiches de suivi social, base de données informatisée) et est donc en capacité de produire ses propres données statistiques.

L'analyse de ces données permet de montrer que l'organisation de distributions régulières de préservatifs masculins et féminins s'avère efficace en termes d'incitation à l'adoption de comportements à moindre risques, puisque l'on constate un recours régulier aux préservatifs parmi les usagers de la Clinique de Confiance.

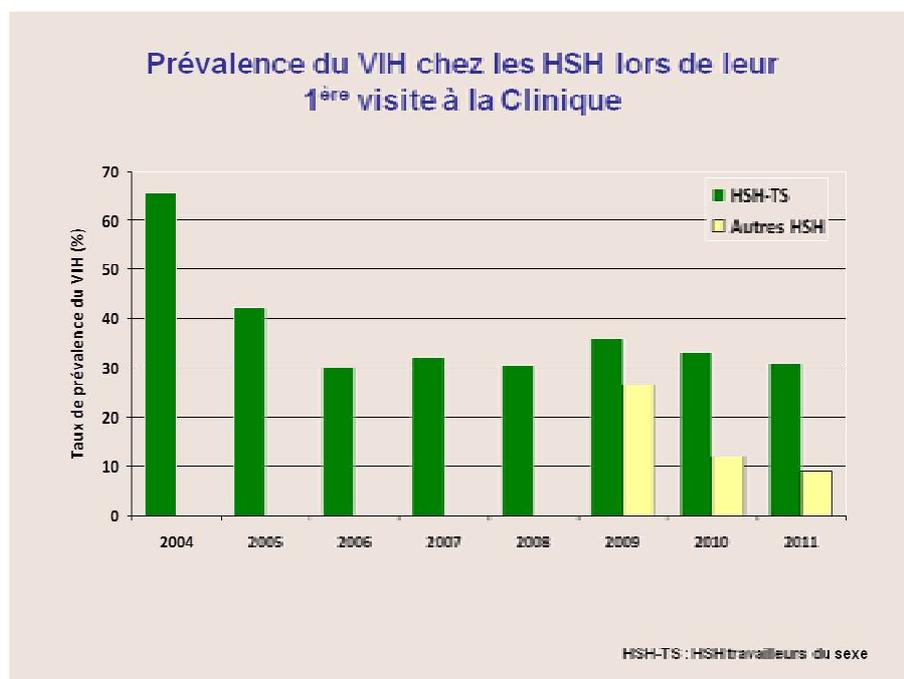
Ainsi, on observe une forte augmentation du nombre des travailleuses du sexe déclarant avoir utilisé des préservatifs au cours de leurs derniers rapports sexuels, puisque seulement 20% d'entre elles avait un recours systématique au préservatif en 1992, alors que ce chiffre est passé à 90% depuis 2005<sup>13</sup>. Parallèlement, on constate que la prévalence du VIH parmi les femmes reçues pour la première fois a très nettement diminué, passant de près de 90% à moins de 20% au cours de cette même période<sup>14</sup> :



<sup>13</sup> « 76,7% des personnes qui ont eu plus d'un partenaire ont affirmé avoir utilisé le préservatif lors de leur dernier rapport. Au niveau des jeunes de 15-24 ans, les statistiques sont plus faibles comparées à celles de la population générale. En effet, 57,1% des jeunes hommes et 41,2% des jeunes femmes ont déclaré avoir utilisé un préservatif au cours des rapports sexuels » (ECAP 2011)

<sup>14</sup> Les dernières statistiques officielles des autorités sanitaires ivoiriennes indiquent une prévalence du VIH de 3,3% en population générale (rapport UNGASS 2011), tandis que la prévalence du VIH serait de 28,60 % chez les travailleuses du sexe (enquête PAPO cité par UNGASS 2011)

De la même manière, la prévalence du VIH chez les HSH a diminué de près de moitié depuis le début des activités auprès de cette population, passant de 65% en 2004 à environ 30% en 2011 chez les homosexuels travailleurs du sexe<sup>15</sup>. Chez les homosexuels n'ayant pas de rapports sexuels contre de l'argent (« autres HSH »), la prévalence du VIH a également très fortement baissé, puisqu'elle était de plus de 25% en 2009 et qu'elle est passée sous la barre des 10% en 2011 :



#### 4. Collaborations avec le secteur public et les acteurs locaux

Pour développer l'ensemble de ces services, Espace Confiance a développé un ensemble de partenariats techniques et financiers, parmi lesquels :

- ✓ Le Ministère de la Santé et de la Lutte contre le Sida ;
- ✓ Les agences onusiennes (Fonds des Nations-Unies pour l'Aide à la Population - FNUAP, Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire - ONUCI) ;
- ✓ Le President's Emergency Plan for AIDS Relief - PEPFAR (à travers les ONG américaines Family Health International, EGPAF, Alliance-CI, CARE-CI et Heartland Alliance) ;
- ✓ Les ONG françaises Sidaction et AIDES ;
- ✓ L'ONG américaine American Foundation for AIDS Research - AMFAR ;
- ✓ La Banque Mondiale (via le Projet urgence Multisectoriel de Lutte contre le Sida – PUMLS).

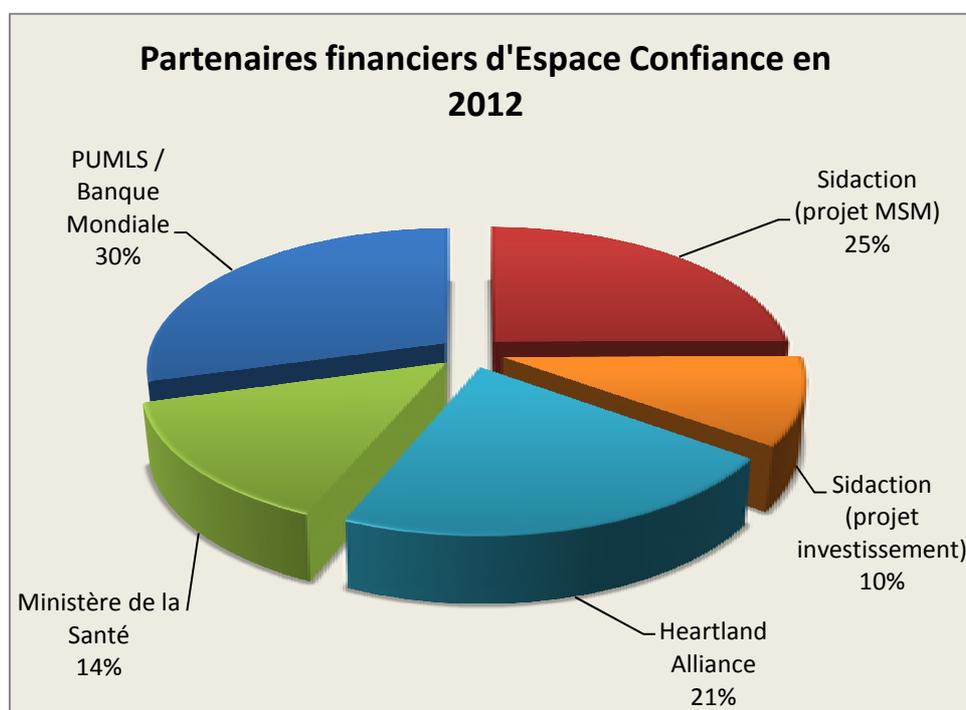
En outre, Espace Confiance est membre de différents réseaux formels et informels au niveau national (Réseau des ONG pour les Populations à Haut Risque en Côte d'Ivoire - ROPHARCI, Collectif des organisations de la société civile de Côte d'Ivoire - COSCI) et international (NWSW, Africagay contre le Sida, Global MSM forum...)

<sup>15</sup> Selon ONUSIDA, la prévalence du VIH était de 22 % chez les HSH en 2009. Elle serait actuellement de 18,0% selon les autorités sanitaires ivoiriennes (Ministère Santé, 2012)

Sur le plan médical, l'association travaille étroitement avec certaines structures hospitalières afin de référer les patients présentant des pathologies que le plateau technique de la Clinique de Confiance ne permet pas de traiter (en particulier avec les CHU de Treichville et de Yopougon), mais aussi avec un certain nombre de structures privées (laboratoires d'analyses, officines pharmaceutiques...)

## 5. Quelles sont les ressources mobilisées par Espace Confiance ?

Ces divers partenariats techniques et financiers permettent à Espace Confiance de couvrir ses charges de fonctionnement, de mobiliser des ressources humaines (RH) qualifiées, et de financer ses activités courantes. Sur le plan financier, l'association présentait en 2012 un budget prévisionnel global de 300.000 euros, à travers l'exécution de cinq (5) projets :



L'analyse de ce budget global indique un bon équilibre entre ces différentes sources de financement, ce qui constitue un gage de pérennité pour la structure à la fois :

- Parce que l'association conserve une certaine indépendance vis-à-vis de chacun des ses partenaires financiers (aucun ne couvrant plus de 30% du budget global) ;
- Et parce que l'association est parvenue à mobiliser quatre (4) bailleurs de fonds différents sur une problématique longtemps ignorée en Afrique de l'Ouest et longtemps considérée comme non prioritaire dans cette région du monde par les partenaires internationaux.

L'analyse du budget permet également d'observer qu'une part importante est allouée aux ressources humaines (47%), ce qui s'explique à la fois par la nécessité d'un staff administratif complet, et par le haut niveau de qualification du personnel, notamment médical :

Part du budget 2012 d'Espace Confiance consacrée...	Part du budget global
... aux ressources humaines - RH	47%
... au fonctionnement	20%
... à l'achat de médicaments	11%
... au soutien psychosocial	5%
... au suivi-évaluation	5%
... aux investissements	11%

A ce jour, les ressources humaines d'Espace Confiance sont donc très diversifiées et couvrent de nombreuses fonctions (personnels administratifs et financiers, personnels techniques, personnels médicaux et paramédicaux, travailleurs sociaux et personnels de soutien). Au total, Espace Confiance emploie actuellement :

- Six (6) médecins,
- Une (1) aide-soignante,
- Deux (2) laborantins,
- Cinq (5) assistantes sociales,
- Un (1) responsable d'équipe des éducateurs de pairs,
- Une vingtaine d'éducateurs de pairs,
- Deux (2) comptables,
- Trois (3) gardiens,
- Et un (1) chauffeur.

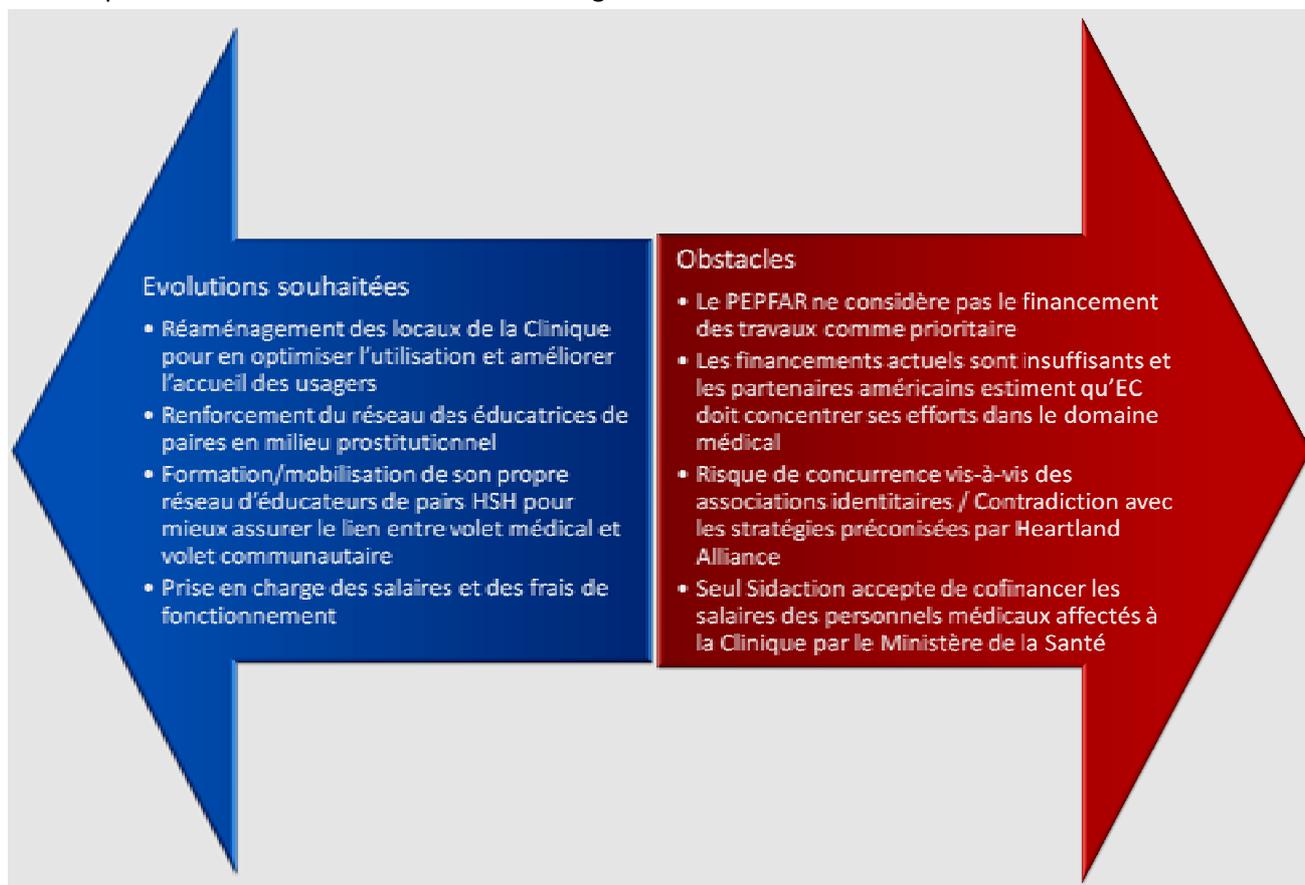
## 6. Malgré le succès, des contraintes et des limites

Bien que l'ONG Espace Confiance ait enregistré de nombreux succès en termes de prévention, de dépistage et de prise en charge auprès des populations les plus stigmatisées, elle rencontre néanmoins un certain nombre de contraintes qui limitent parfois ses interventions.

### 6.1. Contraintes et limites partenariales

D'une manière générale, les responsables de l'association regrettent le « manque de souplesse dans les financements du fait de l'emprise du PEPFAR », tout en soulignant que ce partenariat avec les ONG américaines est « impossible à remettre en cause du fait qu'ils contrôlent tous les approvisionnements ». A ce titre, le financement et l'appui technique de Sidaction et d'AIDES depuis 2009 se sont avérés indispensables à leurs yeux, car « ils ont permis de mieux structurer l'association et ont favorisé une certaine indépendance d'Espace Confiance vis-à-vis de ses partenaires américains ». Cet appui à la structuration est en particulier nécessaire pour pérenniser les ressources humaines de l'association, puisqu'il prévoit les salaires d'une large partie de l'équipe, mais aussi pour appuyer Espace Confiance dans la mise en place d'un système de gestion financière (installation d'un logiciel professionnel et production d'une comptabilité analytique globale).

Cette difficulté à établir des partenariats techniques et financiers suffisamment souples représente dans certains cas un obstacle pour permettre l'évolution des services d'Espace Confiance et leur adaptation aux nouveaux besoins de ses usagers :



Par ailleurs, l'insuffisance des financements actuels limite la décentralisation des services d'Espace Confiance en province. Outre des difficultés de coordination dues à la distance géographique, l'association éprouve des difficultés à assurer les frais de fonctionnement des sites décentralisés et à y maintenir sur place ses équipes en raison des charges financières que cela représente. Faute de partenariats pérennes, l'association est d'ores et déjà contrainte de financer sur fonds propres les activités du site d'Adiaké, elle sera contrainte de fermer le site de Dabou dans les mois à venir, et le site d'Anyama est lui aussi menacé de fermeture si de nouveaux partenaires ne viennent pas prendre le relais du PUMLS<sup>16</sup>.

## 6.2. Contraintes et limites techniques

Ces difficultés partenariales ont parfois des répercussions sur le plan technique, dans la mesure où elles impactent les liens de collaborations interassociatifs :

- Le partenariat avec Arc-en-ciel Plus se traduit par une permanence quotidienne des éducateurs de paires de cette association au sein de la Clinique de Confiance, ce qui facilite l'accueil et l'orientation des bénéficiaires sur le site, mais le suivi hors les murs ne peut pas se faire avec Espace Confiance car celle-ci est supposée limiter ses interventions au volet médical ;

<sup>16</sup> Le PUMLS, financé par la Banque Mondiale, s'est achevé en septembre 2012 et n'a pas encore été renouvelé.

- En raison d'une répartition géographique des lieux d'intervention entre structures communautaires intervenant auprès des HSH<sup>17</sup>, Alternative CI peut orienter des personnes vers la Clinique mais ne peut pas y tenir une permanence ;
- A l'origine, la formation d'éducatrices de paires en milieu prostitutionnel avait favorisé la création d'un groupe d'auto-support devenu en suite l'association BLETY. En 2007, BLETY a décidé de s'autonomiser vis-à-vis d'Espace Confiance pour s'impliquer dans un projet du Réseau Ivoirien des Personnes vivant avec le VIH (RIP+) financé par le PEPFAR. En 2012, souhaitant renforcer cette autonomisation, Heartland a demandé à Espace Confiance d'affecter ses éducatrices de paires à BLETY. Malheureusement, cette stratégie apparaît aujourd'hui comme un échec, puisqu'un an après, les éducatrices de paires elles-mêmes demandent leur réintégration à Espace Confiance.

Compte tenu de ces contraintes partenariales, il est parfois difficile de pallier la très forte mobilité des TS et des éducatrices de paires, car les liens de collaboration entre Espace Confiance et les associations identitaires ne permettent pas une couverture optimisée des besoins et notamment d'atteindre certains « sous-groupes » de travailleuses du sexe (en particulier les TS d'origine maghrébine ou asiatique, encore très réticentes à fréquenter la Clinique).

Sur le terrain, une autre contrainte est le plateau technique dont dispose la Clinique, moins performant aujourd'hui qu'il l'était lors de son ouverture car ne disposant plus des financements nécessaires (le dépistage du cancer du col de l'utérus, comme l'approche semi-syndromique des IST en ayant recours à la Polymérase Chain Reaction - PCR, ont dus être suspendus).

---

<sup>17</sup> Ce « zonage » géographique des interventions a été instauré par Heartland Alliance, en accord avec les stratégies de l'Alliance - Côte d'Ivoire, récipiendaire principal de la composante société civile du 9<sup>ème</sup> Round du Fonds Mondial (la composante gouvernementale étant gérée par le CNLS)

## 7. Plus-value du déploiement des services de santé sexuelle : leçons apprises et perspectives

Malgré les difficultés évoquées plus haut, la plus-value des services de santé sexuelle développés par l'ONG Espace Confiance est incontestable. L'éventail des services déployés par l'association auprès des populations les plus stigmatisées contribue en effet à démontrer que :

- Les services ciblés et spécifiques sont des interventions efficaces pour prévenir les IST et le VIH chez les populations les plus stigmatisées ;
- Le recours à la stratégie avancée, via des unités mobiles de dépistage et de soins des IST et du VIH, favorise l'adhésion des populations à ce type de services ;
- La diminution de la prévalence des IST et du VIH chez les travailleuses du sexe et les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes favorise une réduction de l'épidémie du VIH dans la population générale ;
- Il existe un besoin important de soutenir et d'étendre les services essentiels de prévention et de prise en charge des IST/VIH, mais aussi les services de santé sexuelle, pour l'ensemble des personnes vivant avec le VIH en Côte d'Ivoire.

Fort de cette expérience et de ce dispositif complet de prévention, de dépistage et d'accès aux soins, et utilisant ses propres données épidémiologiques, Espace Confiance a contribué dès 2004 à alerter les autorités ivoiriennes sur la vulnérabilité des HSH à l'épidémie de sida. Depuis 2010, les HSH sont identifiés comme cible prioritaire du Plan Stratégique National de Lutte contre le Sida (PNLS) et font l'objet d'un programme national spécifique. L'association participe activement aux forums de lutte contre le sida à l'occasion desquels elle plaide pour une meilleure intégration des HSH dans les programmes de santé.

L'implication de l'association dans différents processus de formation illustre parfaitement cette reconnaissance. Ainsi, à la suite d'une mission de diagnostic et de renforcement des capacités proctologiques en décembre 2009, un stage de perfectionnement à l'hôpital Bichat en juin 2011 a été mis en place. Le potentiel de la clinique pour devenir un centre de formation pour d'autres structures voulant réaliser le même type de prise en charge proctologique est patent. Espace Confiance a ainsi pu commencer à accueillir des stagiaires d'autres associations partenaires au cours de l'année 2011, expériences dont les retours ont été très positifs. La Clinique constitue donc déjà un pilier du programme de stages sud/sud depuis 2012, et avec le soutien de ses partenaires, la Clinique souhaite désormais renforcer ses capacités pour devenir un véritable centre d'apprentissage national et sous-régional. D'ores et déjà, elle propose par ailleurs des stages pratiques pour les prestataires de services nationaux ou régionaux des associations évoluant dans le même domaine, organise des formations à destination des agents communautaires, et fournit par ailleurs son assistance technique pour la supervision des activités de terrain de projets nationaux visant les HSH et les TS.



*Atelier de formation en proctologie à destination des médecins de la Clinique de Confiance (2009)*

Si la clinique de Confiance est devenue « une vitrine » pour ses partenaires techniques et financiers, l'association ne compte pas pour autant s'en tenir à l'offre de soins actuelle, et elle envisage donc de relever un certain nombre de défis pour être en mesure de proposer une offre de soins complète à ses usagers.

Parmi les pistes de réflexion en cours, il est par exemple question :

- D'impliquer davantage la communauté elle-même dans la planification et la mise en œuvre des activités, à travers une coopération accrue les structures identitaires (Alternative Côte d'Ivoire, Arc En Ciel Plus, BLETY...);
- De compléter son offre de soins par le dépistage et la prise en charge des co-infections et des comorbidités, en particulier de la tuberculose et des hépatites virales ;
- De créer des « club-santés » dans les lieux de prostitution, consistant à animer de petits groupes d'information et de sensibilisation sur les IST et le VIH/sida (sur le modèle des « clubs-sida » dans les établissements scolaires) ;
- De mettre en place un dispositif de formation professionnelle en faveur des travailleuses du sexe et des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (couture, alphabétisation, initiation à l'utilisation de l'ordinateur, art floral...);
- D'améliorer la documentation des pratiques en vue de les valoriser, de les publier, et de les utiliser à des fins de plaidoyer et de négociations avec les partenaires de l'association ;
- D'œuvrer à l'émergence d'un environnement favorable aux populations les plus stigmatisées, en s'impliquant davantage dans la lutte contre la stigmatisation, la criminalisation et le rejet dont elles sont encore fréquemment victimes en Côte d'Ivoire.

L'expérience technique d'Espace Confiance, son personnel qualifié, son offre globale de soins (et en particulier son service de proctologie), son dispositif d'accompagnement extrahospitalier et le processus de suivi-évaluation qu'elle a mis en place, sont aujourd'hui reconnus par l'ensemble des acteurs nationaux et internationaux.